

Monseigneur de Laval



Numéro 23 • Automne 2011-Hiver 2012

Bulletin du Centre d'animation François-de Laval

ÉDITORIAL



À quand la canonisation du bienheureux François de Laval ?

avec l'aimable collaboration du père Roger Laberge, r.s.v.

Quand François de Laval sera-t-il canonisé, nous demande-t-on souvent ? Pourquoi tarde-t-on à l'élever au rang de « saint » alors qu'il est béatifié depuis déjà 31 ans ? Qu'attendons-nous pour reconnaître la sainteté de ce géant de notre histoire, fondateur de l'Église de Nouvelle-France ? Voilà autant de questions légitimes qui demandent des réponses honnêtes et claires.

Comme le souligne le postulateur de la Cause de canonisation de François de Laval à Rome, le père Roger Laberge, r.s.v., « nous avons hâte de voir Mgr de Laval proclamé saint. Sa cause a commencé depuis si longtemps, soit le 29 septembre 1890. Après de longs délais et de nouvelles recherches de la part des responsables, l'héroïcité de ses vertus fut reconnue le 28 février 1960 et sa béatification célébrée le 22 juin 1980. »

Pour pouvoir prier un jour *saint François de Laval*, il faut un miracle obtenu à son intercession. Avant d'arriver à la reconnaissance d'un miracle, une guérison ou un fait extraordinaire sont nécessaires et doivent être étudiés au diocèse où ils ont eu lieu. Si l'évêque juge le cas important et viable, il envoie au Vatican le dossier qui sera étudié par deux experts, puis par une commission d'experts.

Cependant, la cause doit d'abord franchir une étape préliminaire : celle de la prière pour l'obtention de ce miracle. Il faut la prière de tous pour que le Seigneur vienne sanctionner la sainteté de notre bienheureux François. Il faut une prière plus précise lors d'une maladie grave ou d'un danger physique plus que « sérieux ».

Plus la dévotion à François de Laval sera encouragée et pratiquée, plus rapidement le miracle aura des chances de survenir. Cette dévotion se traduit de différentes manières : par la prière à son tombeau à la chapelle funéraire de la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec; par la participation à la solennité de François de Laval le 6 mai de chaque année qui devrait être célébrée dans les paroisses

catholiques canadiennes; par la récitation régulière de la prière de canonisation intégrée à ce bulletin; etc.

Soyons donc à l'affût par notre prière et en signalant ce qui paraît inexplicable par la science. Surtout, n'oublions pas de « mettre notre confiance et notre force en Dieu » comme François de Laval exhortait à le faire.



Des chiffres

Nous recevons entre 600 à 1 000 intentions de prière par année. De ce nombre, 42% sont adressées en français, 45% en anglais, 8% en espagnol. Elles sollicitent habituellement l'intercession du bienheureux François de Laval :

- 32% : pour le bien de sa famille ou de certains de ses membres
- 17% : pour des guérisons
- 6% : pour du travail ou de l'argent
- 5% : pour la conversion d'une personne
- 5% : pour des remerciements ou des actions de grâce
- 4% : pour leur conjoint, leur mariage, leur amour
- 2% : pour la paix dans le monde
- 2% : pour soutenir des personnes aux prises avec des problèmes de compulsions
- 2% : pour l'âme de personnes défuntes
- 2% : pour une réconciliation ou la force de pardonner
- 1% : pour les vocations, les prêtres, les religieux
- 1% : pour le succès scolaire

Sommaire

Éditorial À quand la canonisation du bienheureux François de Laval ?	1
Mémoires de François de Laval	3
Page d'histoire	4
Une femme bien enracinée dans notre histoire.....	5
Album photos	6 - 7
Iconographie	8

Monseigneur de Laval
Numéro 23
Automne 2011-Hiver 2012



Pour nous joindre
Centre d'animation François-de Laval
20, rue De Buade
Québec (Québec) G1R 4A1

Téléphone : 418 692-0228
Courriel : centre@francoisdelaaval.com
Visitez notre site web : www.francoisdelaaval.com

Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé
gratuitement par la poste. Il se retrouve en format
PDF sur notre site web.

Collaborateur : Roger Laberge, Virginie Gagné
Réviseur : Aurèle Boutin
Conception graphique : Lecourscommunication.com
Tirage : 1 500 exemplaires

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1920-1117

COMMUNIQUÉ

Dans le bulletin printemps-été 2011, je soulignais dans l'éditorial le sympathique surnom *Mgr l'Ancien* donné à François de Laval par ses paroissiens **après sa mort**. Une petite précision s'impose ici : après sa démission comme évêque en 1688, François de Laval vécut encore vingt ans puisqu'il mourut en 1708. C'est donc dès son retrait de la vie épiscopale active et à l'arrivée de son successeur Mgr de Saint-Vallier que les diocésains de Québec lui attribuèrent ce titre affectueux.

Marie-France Cossette

Cadeaux-promotion

Vous organisez un événement-reconnaissance
pour les personnes impliquées dans la vie de votre organisme
ou de votre paroisse ?

Nous vous offrons gratuitement des cadeaux*
à leur remettre lors d'un tirage ou au mérite.

Tous ces éléments font évidemment référence
à François de Laval.

Une façon de nous aider à favoriser
la dévotion à notre bienheureux.

*D'une valeur de 50 \$, le trousseau sera composé de différents articles de votre choix :
porte-clés, signets, livres, icônes, DVD, CD, etc.

Pour mieux connaître notre bienheureux François de Laval

Consultez notre site Web
www.francoisdelaaval.com

*Visitez
notre centre d'exposition ou
Invitez-nous !*

Nous offrons des activités adaptées

- pour les écoles : programme d'Univers social
- pour les paroisses : en complément en initiation chrétienne ou en démarche sacramentelle, pour une retraite
- pour les communautés religieuses, pour les mouvements, pour les groupes, etc.



Dans le cadre du Concours d'écriture historique, organisé par la Société historique de Québec en 2011, Virginie Gagné, alors élève en 3^e secondaire dans le programme de langues au Collège de Lévis, a remporté le troisième prix avec son texte sur François de Laval. Passionnée d'histoire et de voyages, elle a déjà eu la chance d'explorer quatre grandes villes du monde. Intéressée par les arts de la scène, elle participe chaque année à la pièce de théâtre de son collège.

Cette jeune fille à l'avenir prometteur ne manque pas d'audace et de détermination. Pas surprenant qu'elle ait choisi de nous présenter les traits marquants de la vie de ce géant de notre histoire !

Fort original, son style littéraire met en scène François de Laval lui-même, léguant ses mémoires aux générations futures.

Grand merci à cette jeune adolescente lévisienne pour sa contribution au rayonnement de notre bienheureux François de Laval dans le milieu scolaire !

6 avril 1708

Je sens la mort me rattraper, mais avant de rejoindre le royaume de Dieu, j'aimerais laisser une preuve écrite de mon passage dans ce monde. À 85 ans, moi, François de Laval, je me décide enfin à écrire mes mémoires. Toute ma vie, tout ce que j'ai traversé, toutes mes vieilles espérances me reviennent aujourd'hui en mémoire comme si ces choses s'étaient passées hier. Elles sont pourtant si lointaines... Aujourd'hui, tout ce que j'espère, c'est de trouver la force, malgré ma maladie, d'écrire ma vie.

Je naquis le 30 avril 1623 dans le glorieux royaume de France. Dès ma plus tendre enfance, j'ai désiré consacrer ma vie à Dieu. C'est à l'âge de huit ans, lorsque mon père me confia aux Jésuites, que mes prières furent exaucées. Ce n'est que 16 ans plus tard que l'on me nomma prêtre. J'accomplis mon travail avec zèle, tout simplement parce que je profitais finalement de la vie que j'avais tant souhaitée. Je devins ainsi un membre respecté de ma communauté; bref, j'étais heureux. Mais Dieu avait d'autres plans pour moi.

En 1658, on me sacra évêque afin de m'envoyer en Nouvelle-France à titre de vicaire apostolique. Je partis un an plus tard pour la colonie. Un peu avant le départ, je dis adieu à ma France natale, le pays qui m'avait vu grandir et que j'aimais tant. Je la vis s'éloigner de moi le cœur gros. Bien que j'effectuai le voyage dans une cabine de première classe, vu la position importante que j'allais occuper à ma destination, je dois avouer que la traversée fut longue et pénible. Lors du voyage, je priais tous les jours pour ces hommes et ces femmes dans la cale du bateau qui effectuaient la traversée dans des conditions beaucoup plus difficiles que moi.

Lorsque j'arrivai dans la colonie, je fus étonné de voir à quel point l'Église était désorganisée et l'ampleur du travail à accomplir. Bien qu'à mon arrivée la population de la Nouvelle-France ne s'élevait qu'à environ 2 000 habitants, je savais que ce nombre ne pouvait qu'augmenter et que la quantité de prêtres qui étaient à l'époque présents dans la colonie ne suffirait pas à combler les



besoins futurs. J'ai donc décidé de créer, en 1663, le Grand Séminaire de Québec afin de former de nouveaux prêtres. La même année, je devins, à titre provisoire, gouverneur. Bien sûr, je prenais peu de décisions. Je ne devais régler que les affaires urgentes. Heureusement, car je n'aurais pas pu concilier mes responsabilités de vicaire et celles de gouverneur en même temps.

Avec la nouvelle arrivée de prêtres qu'a suscitée la fondation du Séminaire, je pus diviser le territoire en paroisses. Cette nouvelle division des terres permettait à chaque colon d'avoir accès à un prêtre. En 1680, on pouvait déjà retrouver 30 paroisses sur tout le territoire.

En 1668, j'étais en Nouvelle-France depuis seulement neuf ans et j'aimais déjà cette terre aussi ardemment que j'aimais la France dans mes jeunes années. Je décidai donc de doter la colonie d'une école, le Petit Séminaire de Québec, afin que les jeunes garçons puissent bénéficier d'une éducation convenable. Qui sait, peut-être un jour cette école portera-t-elle mon nom? Je militais aussi aux côtés d'autres Jésuites afin de faire cesser le commerce néfaste de l'eau-de-vie avec les Indiens. Ceux-ci, sous l'influence de l'alcool, posaient des gestes regretta-

(suite en page 4)



(suite de la page 3)

bles qui, malheureusement, ternissaient la réputation des Indiens auprès des colons.

L'année 1674 marqua un tournant dans ma vie. On construisit le premier diocèse de Québec et j'en fus nommé l'évêque. À partir de cette date, ma vie fut plus calme : la plupart des problèmes rencontrés à mon arrivée en Nouvelle-France étaient réglés. En 1682, j'acceptai pour une deuxième fois d'occuper provisoirement le poste de gouverneur. À cette époque, mon temps en tant qu'évêque achevait. En 1685, ne me sentant plus la force d'occuper convenablement ma fonction, je me retirai au Séminaire de Québec, le roi m'ayant donné l'autorisation de finir mes jours en Nouvelle-France, la terre qui était maintenant devenue mienne. À l'époque déjà lointaine où je quittais la France pour aller à Québec, je n'aurais jamais cru que j'aimerais la Nouvelle-France au point de choisir d'y finir mes jours. Ce fut tout de même ce qui arriva.

L'évêque qui me succéda fut Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier, un homme pieux et fort compétent, animé du même amour de la Nouvelle-France que moi. Malgré ma certitude que la colonie était entre bonnes mains, j'ai eu, les premiers temps, de la difficulté à lâcher prise et à ne pas tenter d'interférer dans les décisions que prenait Mgr de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier.

6 mai 1708

Maintenant que j'ai raconté mon histoire, du moins la partie qui intéressera les générations futures, je peux partir en paix en sachant que je ne serai pas oublié. Je quitte cette terre avec confiance en l'avenir du pays que j'ai tant aimé. Finalement, j'espère que Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier et les évêques qui le suivront sauront mener cette terre magnifique sur le chemin de Dieu.

François de Laval



Conseils aux missionnaires

Écrit par François de Laval en 1668. (texte adapté)

Instruction pour nos bien-aimés en Notre-Seigneur Claude Trouvé et François de Salagnac, prêtres, allant en mission aux Iroquois situés en la côte du nord du lac Ontario. 1668.

Qu'ils se persuadent bien qu'étant envoyés pour travailler à la conversion des infidèles, ils ont l'emploi le plus important qui soit dans l'Église; ce qui les doit obliger, pour se rendre dignes instruments de Dieu, à se perfectionner dans toutes les vertus propres d'un missionnaire apostolique, méditant souvent à l'imitation de saint François Xavier, le patron et l'idéal des missionnaires, ces paroles de l'Évangile: *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il en vient à perdre son âme?*

Qu'ils tâchent d'éviter deux extrémités qui sont à craindre en ceux qui s'appliquent à la conversion des âmes : de trop espérer ou de trop désespérer. Ceux qui espèrent trop sont souvent les premiers à désespérer de tout à la vue des grandes difficultés qui se trouvent dans l'entreprise de la conversion des infidèles, qui est plutôt l'ouvrage de Dieu que de l'industrie des hommes.

Qu'ils se souviennent que *la semence de la parole de Dieu porte fruit dans la patience*. Ceux qui n'ont pas cette patience sont en danger, après avoir jeté beaucoup de feu au commencement, de perdre enfin courage et de quitter l'entreprise. La langue est nécessaire pour agir avec les Sauvages; c'est toutefois une des moindres parties d'un bon missionnaire, de même que dans la France, de bien parler français n'est pas ce qui fait prêcher avec fruit.

Les talents qui font les bons missionnaires sont :

Être rempli de l'Esprit de Dieu. Cet Esprit doit animer nos paroles et nos cœurs : *la bouche parle de l'abondance du cœur*.

Avoir une grande prudence pour le choix et l'ordre des choses qu'il faut faire, soit pour éclairer l'entendement, soit pour fléchir la volonté; tout ce qui ne porte point là sont paroles perdues.

Avoir une grande application pour ne pas perdre les moments de salut des âmes et suppléer à la négligence qui souvent se glisse dans les catéchumènes; car comme le diable de son côté *rôle comme un lion rugissant cherchant quelqu'un à dévorer*, ainsi faut-il que nous soyons vigilants contre ses efforts avec soin, douceur et amour.

N'avoir rien dans notre vie et dans nos mœurs qui paraisse démentir ce que nous disons ou qui mette de l'indisposition dans les esprits et dans les cœurs de ceux qu'on veut gagner à Dieu.





Il faut se faire aimer par sa douceur, sa patience et sa charité et se gagner les esprits et les cœurs pour les gagner à Dieu; souvent une parole d'aigreur, une impatience, un visage rebutant, détruiront en un moment ce que l'on avait fait en un long temps.

L'esprit de Dieu demande un cœur paisible, recueilli et non pas un cœur inquiet et dissipé.

Il faut un visage joyeux et modeste, il faut éviter les railleries et les ris déréglés et généralement tout ce qui est contraire à une sainte et joyeuse modestie. *Que votre modestie soit connue de tous les hommes.*

ÉVÈNEMENT



Une femme bien enracinée dans notre histoire

par Marie-France Cossette

François de Laval n'a pas légué une littérature abondante, mais son court testament épistolaire nous fait voir sa grande sensibilité à la Vierge Marie et la place de choix qu'elle a tenue dans son itinéraire spirituel.

Consacré à l'épiscopat en la fête liturgique de l'Immaculée-Conception le 8 décembre 1658 à l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris, François de Laval érige en 1664 la paroisse de Québec sous le vocable Notre-Dame de l'Immaculée-Conception. Le 11 juillet 1666, il met l'église sous son patronage et ce n'est pas fortuit s'il inaugure les bâtiments du Séminaire de Québec en 1677 le jour même de cette fête. C'est dans ce sillon que s'inscrit encore aujourd'hui la solennité du 8 décembre qui revêt toujours un caractère particulier pour les diocésains convoqués à la messe solennelle présidée par l'archevêque en titre à la Basilique-cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée-Conception. Même l'Université Laval, fondée par les prêtres du Séminaire en 1852, décrète cette journée « congé férié » pour les étudiants et le personnel administratif.

C'est dans la Congrégation de la Sainte-Vierge, alors qu'il poursuit ses études à La Flèche en France, que François de Laval développe sa dévotion à l'Immaculée-Conception, laquelle il nourrira tout au long de sa vie. Voilà pourquoi il reprend dès 1665, avec ses prêtres du Séminaire, le vœu à l'Immaculée, lequel existait déjà dans le rituel des Jésuites vers 1635.

Cette riche prière mariale illustre un esprit tourné vers l'évangélisation et l'annonce de la bonne Nouvelle de Jésus-Christ à tous les habitants de ce nouveau pays. La mère de Jésus est ici présentée comme la médiatrice entre son Fils, Sauveur du monde, et nous, qui sommes invités à le servir fidèlement. L'invitation au jeûne renvoie à la pratique courante de l'époque, lequel venait soutenir l'intercession dans la prière.

Fidèle depuis 1665 au renouvellement du vœu à l'Immaculée, la communauté des prêtres du Séminaire de Québec se sent encore interpellée, comme son bienheureux fondateur le fut, par les nécessités de l'évangélisation, mais plus particulièrement d'une « nouvelle évangélisation » qui tient compte de la modernité et de ses besoins spécifiques.

Réitéré tous les ans par dévotion et non par obligation, le vœu à l'Immaculée demeure une tradition qui persiste depuis 350 ans. Le 8 décembre prochain, unissons notre prière à celle de la communauté des prêtres du Séminaire

de Québec pour demander au Seigneur de garder en eux ce feu ardent présent chez leur bienheureux fondateur et si essentiel à l'annonce de l'amour de Dieu pour les hommes et les femmes de notre temps.

Texte du Vœu de L'Immaculée

Adorable Jésus, Sauveur du monde,
 quoique nos péchés nous doivent
 éloigner de votre personne,
 si est-ce qu'étant épris de vous honorer
 et votre sainte Mère,
 et poussés de nous voir dans la fidèle correspondance
 que vous désirez de vos fidèles serviteurs,
 pour vous faire reconnaître et adorer
 des habitants de cette contrée,
 vous nous voyez prosternés à vos pieds
 où nous vous promettons et faisons vœu,
 comme aussi à la Sainte Vierge votre Mère,
 de faire célébrer douze fois (une fois par mois)
 ces douze mois suivants,
 le sacrifice de la sainte Messe,
 et ce à l'honneur et en action de grâce de l'Immaculée
 Conception de cette sainte Vierge votre Mère,
 comme aussi de jeûner tous la veille de cette
 sienne fête à la même intention;
 le tout pour obtenir de votre bonté et miséricorde
 par son intercession et par ses mérites,
 la conservation de ce pays et la conversion
 de tous ceux qui y habitent.
 Recevez donc, ô sainte et sacrée
 Reine des Anges et des hommes,
 sous votre sainte protection cette population que nous
 vous présentons par les mains de votre glorieux Époux
 et de vos fidèles serviteurs,
 saint Ignace et saint François Xavier,
 et de tous les Anges gardiens et protecteurs de ces lieux,
 pour les offrir à votre bien-aimé Fils à ce qu'il lui plaise
 les maintenir et protéger,
 donner la connaissance de son saint Nom à ceux qui
 ne l'ont pas encore,
 et à tous, la persévérance en sa sainte grâce
 et en son saint amour.
 Ainsi soit-il.



Si vous soulignez l'apport de Mgr de Laval dans le cadre d'une de vos activités, faites-nous parvenir l'information. Il nous fera plaisir de la publier.



(Photo : Daniel Busque)

Sur la photo : Sylvain Mercier, sacristain de la paroisse Notre-Dame de Québec et guide pour l'occasion devant la première tombe de Mgr de Laval.

◀ Du 16 au 18 septembre 2011, vingt-huit séminaristes des trois Grands Séminaires francophones du Québec : le *Grand Séminaire de Montréal*, le *Grand Séminaire Redemptoris Mater* de Québec et le *Grand Séminaire de Québec*, se sont retrouvés au Grand Séminaire de Québec pour leur rencontre annuelle pour un ensemble d'activités à la fois d'ordre spirituel, culturel et fraternel. Ils ont conclu leurs différentes activités par une visite au tombeau de Mgr de Laval et à la crypte de la Basilique-cathédrale.



Sur la photo dans l'ordre habituel : Monsieur Marc Dallaire, directeur-général du Collège François-de-Laval, le chanoine Jacques Roberge, procureur du Séminaire de Québec et monsieur Philippe Leclerc, président du Conseil d'administration du Collège.

▶ Le président du conseil d'administration de la Corporation du Collège François-de-Laval, monsieur Philippe Leclerc, a annoncé le premier mars dernier, en compagnie du procureur du Séminaire de Québec, le chanoine Jacques Roberge, que le Petit Séminaire de Québec sera dorénavant connu et désigné sous le nom de Collège François-de-Laval en l'honneur de son fondateur, premier évêque de Nouvelle-France.



(Photos : www.danielabel.net)

◀ Les géants bienheureux (Catherine de Saint-Augustin, Mgr de Laval et Marie de l'Incarnation) ont fait une sortie remarquable sur le parvis de la Basilique-cathédrale dans le cadre des activités touristiques estivales de la paroisse. Un prétexte attrayant pour une « catéchèse éducative » auprès des nombreux curieux. Une expérience qui devrait se répéter plusieurs fois l'été prochain.

À l'occasion du pèlerinage-jeunesse annuel du diocèse de Québec, tenu le 18 septembre, une centaine de jeunes réunis autour de Mgr Lacroix, ont conclu leur longue marche à la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec et au tombeau de Mgr de Laval.



(photo : Bonnie Nichol)



(Photos : ECDQ.tv)

Le 2 octobre dernier, les paroissiens des Saints-Anges de Lachine (Montréal) ont célébré d'une manière particulière leur fondateur, Mgr de Laval. L'occasion nous a été donnée de présenter notre bienheureux et de laisser à la dévotion des fidèles une relique-insigne ainsi qu'une icône représentant Mgr de Laval.

Votre intention de prière...

Toutes les intentions de prière recueillies sont remises à la Confrérie de la Sainte-Famille qui se rassemble une fois par mois. À l'occasion d'une messe, elles sont confiées à l'intercession du bienheureux François de Laval.

Votre intention sera associée à toutes celles écrites par les dizaines de pèlerins et de visiteurs qui viennent chaque jour au tombeau du bienheureux François de Laval. Vous pouvez nous confier la vôtre par courrier, par courriel ou via notre site Web ou directement à l'endroit prévu à la chapelle funéraire de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec.

Nous vous assurons de la confidentialité de votre requête.

Prière de signaler toute faveur obtenue :

Séminaire de Québec
Cause du bienheureux François de Laval
1, rue des Remparts
C.P. 460 H.V.
Québec (Québec)
G1R 4R7

Prière pour la canonisation du bienheureux François de Laval

Seigneur Jésus, c'est avec grande confiance que nous prions le bienheureux François de Laval que tu as choisi d'envoyer en notre pays pour y annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

Par son intercession, accorde-nous les faveurs que nous te demandons. Donne-nous qu'il soit bientôt compté parmi les saints et accorde-nous la grâce d'imiter son audace, sa persévérance et son abandon à la Providence. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

Image: Vitrail représentant Mgr de Laval au chevet d'un malade

« Mgr notre Prélat y est continuellement pour servir les malades et faire leurs lits (...) Il n'y a point d'éloquence qui le puisse détourner de ces actes d'humilité. »

Marie de l'Incarnation

Prière de signaler toute faveur obtenue, toute demande de grâces à

Cause du bienheureux François de Laval
Séminaire de Québec
1, rue des Remparts, C.P. 460 H.V.
Québec (Québec) G1R 4R7

 Offrez-vous ce cadeau pour 2012

François de Laval et son époque *
Nouveau regard sur sa vie et son œuvre

PRIX DE LANCEMENT 19.95 \$ (taxes incluses)
jusqu'au 31 janvier 2012.

PRIX RÉGULIER 25.00 \$ (taxes incluses)

* Édition corrigée et augmentée de Une vie de Mgr de Laval, version pro manuscritto, 2000, Gilles Bureau.
Frais de transport et manutention en sus si nécessaire.



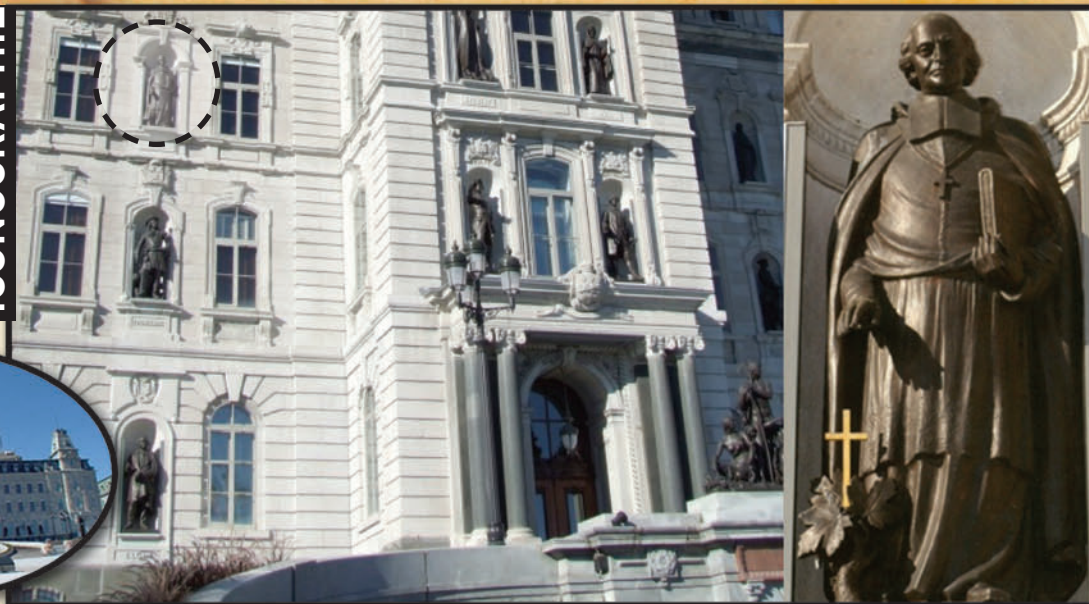


François

evêque de Québec



ICONOGRAPHIE



À l'Hôtel du parlement de Québec

L'hôtel du Parlement est un véritable monument à la gloire des femmes et des hommes qui ont marqué l'histoire du Québec et de l'Amérique française. Ainsi, les 26 statues de bronze de la façade représentent des personnages comptant parmi les plus grands fondateurs.

Œuvre de l'artiste Émile Brunet réalisée entre 1964-1965.

Citation de monseigneur de Laval

« N'avoir rien dans notre vie et dans nos moeurs qui paraisse démentir ce que nous disons ou qui mette de l'indisposition dans les esprits et dans les coeurs de ceux qu'on veut gagner à Dieu. »

Conseil aux missionnaires en 1668.



Bienheureux François de Laval
premier évêque de Québec
1623-1708



Prochaine parution :
Mai 2012